qui aura pour auteur notre excellent ami et collaborateur M. Nazaire Levasseur. L'annonce seule de cette nouvelle publication suscite de l'intérêt. M. Nazaire Levasseur est, peut-on dire, je crois, sans me tromper, le vétéran du journalisme à Québec; voilà cinquante-cinq ans. M. Levasseur faisait du journalisme à Québec et il écrivait, dans le temps, de spirituelles chroniques dans l'Evenement que venait de fonder feu Hector Fabre. Depuis, notre ami a considérablement écrit; peu de journaux et peu de revues du Canada français n'ont pas publié quelques-uns de ses articles vigoureux et spirituels, toujours lus avec un profond intérêt. Malheureusement, M. Levasseur, comme tous nos écrivains, ne navigue pas sur le Pactole et il n'a jamais eu aucun Mécène à son service; aussi, a part ses articles et ses chroniques disséminés ici et là, il n'a rien produit, jusqu'à présent, pourrais-je dire, de "résistable" à l'oubli, c'est-à-dire pas de "livres en papier". Cela allait devenir regrettable. Mais voici que l'on nous en annonce un, enfin, de livre, signé du nom semi-séculairement populaire de Nazaire Levasseur. "Gaudeamus igitur..." Ce volume s'intitulerait Têtes et Figures. Cela promet: car M. LeVasseur, ayant beaucoup vécu aura beaucoup connu de têtes et de figures intéressantes à faire défiler sur l'écran du Souvenir... oscope.

Pourrais-je profiter de l'occasion pour soumettre aux éditeurs de l'intéressante petite revue musicale québecoise la "Musique" qu'ils feraient une excellente affaire de mettre en volume Musique et Musiciens à Québec, souvenirs d'un amateur, que publie, depuis un an, en feuilleton, dans la Musique, M. LeVasseur. Ce volume constituerait, à nos yeux, l'histoire la plus complète de la musique dans l'Athènes du Canada qui, soit dit en passant et n'en deplaise aux Montréalais jaloux—qui ont pourtant leur Turc—a été le berceau de la musique, de la poésie, de l'histoire, de nos jeunes arts, voire même de notre politique, et d'une foule d'autres choses encore; un berceau général enfin, sur lequel, depuis plus de trois cents ans se penchent avec amour, tous ceux qui sont intéressés au développement intellectuel des descendants en ligne directe des représentants du "terroir" du grand siècle.

